



Archi'classe

DÉSIRÉ SIC

la recette en état
Al depuis ce jour
Commencement de



Historique des faits

13 février
 14 février
 15 février
 16 février
 17 février
 18 février
 19 février

Historique des faits - situation de la Crèche

20 février
 21 février
 22 février
 23 février
 24 février
 25 février
 26 février
 27 février
 28 février
 1 Mars
 2 Mars
 3 Mars
 4 Mars
 5 Mars





104

■ SOMMAIRE

Introduction **1**

Un officier du génie **3**

Un acteur et un témoin de la
préparation de la Bataille du
Chemin des Dames **11**

Photographier la Guerre **13**

■ Couverture :
*Sic en uniforme et
agenda personnel
(Fonds Désiré Sic)*



DÉSIRÉ SIC,

**OFFICIER DU GÉNIE ET
PHOTOGRAPHE DE LA GRANDE
GUERRE**

Un père coiffeur-barbier, un apprentissage de menuisier pour lui-même, Désiré Sic est d'origine modeste comme la majorité des soldats, mais il a grimpé dans l'échelle sociale grâce à l'armée. Devenu officier durant le conflit (sergent, adjudant puis sous-lieutenant en 1917), il est amené dans ses fonctions à rédiger les journaux des marches et opérations de sa compagnie, ou des comptes-rendus d'activité pour sa hiérarchie. Mais il a aussi adressé des lettres à sa famille (sa mère, son épouse) et tenu scrupuleusement un agenda de 1915 à 1917. Toutefois, Désiré Sic n'est pas représentatif de l'image du soldat de la Première guerre, telle qu'elle a souvent été présentée à travers les écrits des combattants.

En effet, Sic a dès le début compris l'importance de l'événement dont il est acteur et témoin. Il ne semble pas écrire pour « tenir », mais pour dire : « j'y étais ». Pour les mêmes raisons, il utilise sa passion et son talent pour la photographie en laissant des centaines de clichés, ayant obtenu l'autorisation de photographe de la part de sa hiérarchie. Après le conflit, il s'est institué archiviste de sa production afin de conserver et de classer ses documents.

X^e ARMÉE

Etat-Major

2^e Bureau

N° 5.798 /2

Genie

AUTORISATION DE PHOTOGRAPHER

LE GENERAL COMMANDANT L' ARMÉE autorise le S/-Lieutenant
S I C, de la Compagnie 7/63 du Génie,
à se servir de son appareil photographique dans les conditions
prescrites par la Note N° 8520 du 13 Mars 1916 du Grand Quar-
tier Général.

Au Q. G. le 12 JUIN 1916.

P. O. Le/Chief d' Etat-Major :



Genie

S/-Lieutenant SIC,
de la C^{ie} 7/63 du Génie,
2^e C. A. C.



no 768E1



Appareil stéréoscopique
acquis en novembre 1915
(collection particulière)

Autorisation de
photographeur
(collection particulière)



UN OFFICIER DU GÉNIE

Le témoignage de Désiré Sic vaut surtout pour l'image qu'il renvoie d'un aspect souvent méconnu du premier conflit mondial : celui de l'action des soldats du génie militaire. Il s'agit de l'arme en charge de la construction des infrastructures nécessaires au combat : le génie construit des fortifications, creuse des tranchées et des abris, répare des routes, des ponts, etc. Son action vise à permettre ou faciliter le mouvement de l'armée, tout en gênant celui des forces ennemies ; Le sapeur est un homme du génie et nombreuses sont les spécialités : sapeur de chemins de fer, cantonnier, puisatier, électricien ... Leurs compétences sont reconnues et utilisées comme telles : le simple creusement d'une tranchée est souvent dévolu à l'infanterie. Le génie est une arme essentielle aussi bien en amont du combat (pour préparer l'assaut) qu'en aval (pour réorganiser le territoire conquis), « *Le génie œuvre pour permettre à toutes les autres armes d'agir* » ¹. Le premier conflit mondial a donc été autant une guerre de destruction qu'une gigantesque entreprise de construction.

¹ Éric LABAYLE, *Reconnaître les uniformes 1914-1918*, Archives & Culture, p. 9, 2013



Dans l'armée territoriale
dans sa réserve.

Embarqué à Marseille pour le Maroc le 1^{er} août 1912
Débarqué à Casablanca le 5 août Rengagé pour
deux ans le 22 juin 1914 à compter du 5 juillet 1914.
Nommé sous Lieutenant à compter du 22 février 1915.

Nommé Lieutenant le 24 juin 1915. Partit au 7^e Régiment du génie
au Maroc par décision ministérielle n° 4375 du 8 mai 1917
Parti pour Casablanca le 18 mai 1917. Passé au 13^e Bataillon
du génie le 1^{er} janvier 1920. Passé au 21^e Bataillon du génie par
distribution de la compagnie 29 le 1^{er} novembre 1920. Rayé des contrôles
le dit jour et affecté à la 2^e compagnie au Maroc. Promu au
grade de capitaine à partir du 29 décembre 1920 (J.O. du 31
décembre 1920) affecté à la Chifferie du génie à Meknes sous
général Commandant en chef en date du 10 janvier 1921.

Affecté au 7^e Régiment du génie P.M. du 9 août 1921.
Embarqué à Casablanca le 18 juin 1921. Débarqué à Marseille
le 22 juin 1921. Désigné pour suivre le cours de la division de
perfectionnement. Entré à l'École du génie à compter du 3
octobre 1921. Rayé des contrôles de l'École le 19 Mars 1922 et
renvoya à l'entrepos (B^o Alger) soigné de fin de campagne
interrompue par son entrée à l'École. Reintégré au 7^e Régiment
du génie par D.M. du 24 Mars 1922. Rejoint le corps le 1^{er} Mai 1922
Affecté au 11^e Régiment du génie à Spinal par D.M.
du 24 Mars 1926 (J.O. du 29 page 3652 et n'ayant pas rejoint, est
affecté au 6^e Régiment du génie, unité détaché au Maroc
Volontaire. Décision n° 47 du 7 août 1926. J.O. du 10 Avril 1926
page 4370. Rayé des contrôles le 22 mai 1926. Embarqué à
Marseille le 21 mai 1926. Entré à l'hôpital Marie Genillet à Rabat
le 4 janvier 1927. Sort le 16 janvier 1927. Affecté au 21^e Bataillon
du génie (Service) D.M. du 23 février 1928 - J.O. du 25 février 1928.

Nommé dans la réserve avec le grade de chef de P^o
à compter du jour de la radiation des contrôles de l'armée
active (13 octobre 1933) par décret du 26 janvier 1934
et par D.M. du même jour maintenu au 21^e Bataillon
du génie (J.O. du 2.2.1934). Affecté au C.M. du génie
n° 4 (D.M. du 6.6.1934 - J.O. n° 138 du 13 juin 1934).
Proposé pour la radiation des Cadres pour "Infirmité
définitive - hernie inguinale double - stase vésicale
généralisée - Entéro colite - troubles
nerveux (anxiété)". Décision de la
Commission de réforme de Grenoble
du 16 septembre 1939. Renvoyé
dans ses foyers le dit jour. Rayé des
cadres par décret du 2 janvier 1940.

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS				DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	
	1 ^{er} gbr 1907	1 ^{er} gbr 1917	1 ^{er} gbr 1923	1 ^{er} gbr 1929
Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 23 août 1919				
Maroc en guerre C.V. du 1.8.1912 au 1.8.1914				
Contre l'Allemagne C.V. du 2.8.1914 au 2.8.1914				
France aux armées : du 2.8.1914 au 4.6.1917				
Maroc en guerre : du 9.6.1917 au 10.11.1918				
Maroc guerre C.V. du 11.11.1918 au 23.10.1919				
- en guerre : du 24.10.1919 au 22.5.1921				
- en mer C.V. du 22.5.1921 au 24.5.1926				
Zone désarmée : du 24.5.1926 au 22.2.1928				
Territoire civil : du 22.2.1928 au 20.6.1933				
en longé : du 21.6.1933 au 14.9.1933.				

Inscription du 4
adra comme n
urné.
iliaire.
isposition du

1 R 363, registre matricule



Guerra. - 2-89-190
Registre matricule.

Division du Maroc
Etat-Major

St. Q. G.

Verdenay, le 4 Novembre 1914.

Ordre Général n° 200

Le Général Blondlat, commandant la Division du Maroc, cite à l'ordre de la Division les militaires ci-après :

Gobert Sersent, Génie.

« A donné de nombreuses preuves de son dévouement et de son courage, au cours des travaux de défense de son ligne. En outre, a dirigé volontairement une équipe chargée de déposer et allumer des charges d'explosifs dans le réseau de fil de fer ennemi, et s'est fait remarquer par son calme et son sang-froid ».

Le Dorst Sersent, « Môme citation ».

Laurent et Verriest sapeurs,

« Se sont constamment fait remarquer par leur entrain, leur bonne humeur et leur courage, et attitude sous le feu ».

Lic, Adjudant.

« Intelligente activité dont il a fait preuve dans l'exécution des travaux de défense dont il était chargé, en première ligne, de son calme et de son sang-froid sous le feu ».

Ces braves appartiennent à l'excellente [Cie 19/2] qui depuis le début de la campagne, a été presque toujours sur la brèche, se dépensant sans compter avec un entier dévouement.

Le Général Blondlat

Commandant la Division du Maroc.



61 Fi 4143, travail des sapeurs dans la mine

1917

13 février

de la remise en état des boyaux allant vers
l'Al depuis la tr. des Creutes jusqu'à la 1^{re} ligne
Commencement du travail - : 3 C^{ie} du 142^e RTT
et 2 C^{ie} du 129^e RTT sont employés comme aux³.

14 février

Même travail. Les sp³ de la C^{ie} 7/63 sont
employés comme moniteurs et activement les
écureux de la C^{ie} à la ferme de Cuisy

15 février

Pour les auxiliaires sont employés à la tr. de
Creute (élargi^t à 4^m, approfondi à 2^m pour
arrêter les fautes et servir de route d'écureux)

16 février

Même travail

17 février

Même travail. - La C^{ie} 7/63 est chargée de
l'aération des creutes au moyen de puits creusés,
soit à partir de la surface - soit au moyen de l'appareil
Guillat tel que dont le bon serait élargi ultérieurement.

18 février

Même travail dans la tr. des Creutes -
Les sp³ entreprennent 2 forages à l'appareil
Guillat tel que (long^r 17^m environ) et 1 sortie par
escalier (larg^r 2^m50 - pente 1/4) dans la Creute
de Champagne (N.O. de Junigny) - La sortie se
fait au fond de la Creute par 2 ouvertures surplombant

La C^{ie} 7/63 est chargée de continuer un tunnel
au Village Nègre (N. de Vassogne) reliant le P.C. de
colonel existant en ce point avec un observatoire
qui sera exécuté à la crete - Le tunnel a été
arrêté par éboulement (1 Section va Cantonniers au V. Nègre)

19 février

Mise en état de la route d'aillage (1 C^{ie} 142^e RTT)
Tranchée des Creutes (2 C^{ie} du 142^e - 2 C^{ie} du 129^e RTT,

Village nègre: vraisemblablement le village de Vassogne. Appellation péjorative utilisée pour désigner les installations sommaires dans lesquelles les combattants noirs devaient souvent vivre.

Creute: carrière souterraine en Picardie

1917

20 février Tunnel du Village Neige - aération de la Creute
de Champagne

21 février - Mêmes travaux

22 février Mêmes travaux

23 février Mêmes travaux

24 février Mêmes travaux

25 février Mêmes travaux

26 février Mêmes travaux - Construction dans le tunnel
du Village Neige d'une chambre en Galeni Napure
de 4^m de long pour central électrique
franchi du Creute élargi et approfondi
(1^{ch} 142 - 2^{ch} 129: RIT) - B. Boulouze (1^{ch} 142:)
aération Cr. Champagne (7/63) - Village Neige -
route d'ailler (1^{ch} 142: RIT)

27 février Mêmes travaux - B. Boulouze aérés -
Cr. du Creute (2^{ch} 142: , 2^{ch} 129: RIT) - aération
de la Cr. de Champagne - Village Neige - Les travaux
de la route d'ailler seront continués par la Cr. 7/13.

28 février Mêmes travaux - 8^h 30^m travaillent à l'aérés.
du puits d'aération de la Cr. de Verdun.

1^{er} Mars Mêmes travaux

2 Mars Mêmes travaux - seuls à la Cr. du Creute on
de 11^h 4^m a paru de travailleurs

3 Mars Mêmes travaux

4 Mars Mêmes travaux - seuls à la Cr. du Creute on
de 11^h 4^m a paru de travailleurs

5 Mars aération du Creute comme précédemment,
Cr. du Creute (2^{ch} du 12: RIT, 2^{ch} du 129: RIT)

431 - Paris et Limoges. - Imprimerie et librairie militaires Henri CHARLES-LAVAZELLE - T. 865 - 3825

Etat-Major

4^{me} Bureau

NOTE DE SERVICE

N° 4.918/4

Par modification aux dispositions de la note secrète N°4032/4 du 18 Février 1917, et en vue de mettre dès maintenant sous la même direction, d'une part la création des itinéraires des C.A. au Nord de l'Aisne, d'autre part, leur prolongement au jour J au delà de la zone des tranchées ennemies, le Général Commandant le Génie de l'Armée prendra, à dater du 1^{er} Mars, la direction des travaux des chemins prévus par le § B de la note précitée pour assurer le débouché des 6°, 11°, 20° C.A., 2° C.A.C. au Nord de l'Aisne.

L'entretien des routes existantes au Nord de l'Aisne ainsi que l'élargissement de la route gardée restent toujours confiés au service des routes de l'armée.

I.- En conséquence, à dater du 1^{er} Mars, toutes les troupes affectées aux chemins des C.A. seront passées par le service des routes au Général Commandant le Génie, à savoir:

9° Rgt de zouaves (moins les 4 Cies travaillant aux accès des ponts 19 bis et 26 bis)

2 Cies du 4° mixte à MOULINS et CUISSY-GENY

ainsi que l'outillage et les moyens de transport actuellement à la disposition de ces unités pour l'exécution des dits travaux.

En outre chacun des 6°, 11°, 20° C.A., 2° C.A.C. devra mettre à la disposition du Général Cdt le Génie de l'Armée un Officier du Génie qui sera chargé de la direction des travaux à réaliser dans la zone du C.A. Chaque C.A. devra également prêter, si besoin est, son concours pour renforcer en personnel et en matériel les moyens attribués au Général Cdt le Génie.

Il est de toute importance en effet que chaque C.A. puisse disposer dans sa zone d'un chemin empierré au moins pour assurer le passage de l'Artillerie et des convois, ainsi que d'une piste longeant les chemins pour assurer une circulation indépendante aux colonnes d'infanterie.

II.- D'autre part, en vue de préparer le plan des réparations des routes dans la zone ennemie au jour J, et par application des dispositions de la note N°767/4 du 24 Janvier, le Général Cdt le Génie de l'Armée, fera connaître pour le 5 mars:

1°- le nombre des travailleurs nécessaires sur chaque route en vue d'assurer l'achèvement de ces réparations dans la soirée du jour J, (en prévoyant un chantier de travailleurs particulièrement important pour le rétablissement vers LAON de la route gardée qui devra être en état de recevoir des camions dès la matinée du jour J + 1.

2°- le personnel de direction des travaux dans la zone de chaque C.A. (en principe l'Officier du Génie de chaque C.A., visé au § 1 et pour la route gardée le Commandant OVIGNE)

3°- a)- les quantités de matériaux (madriers, fascines, ponts légers et cailloux) à approvisionner pour le 15 Mars dans les dépôts avancés de VASSOGNE (pour la X^e Armée)- PAISSY, MOULINS, VENDRESSE et TROYON, VERNEUIL- COURTOMNE, CUISSY (2 dépôts) Pont-Arcy et St-MARD (faire ressortir pour les fascines les quantités nécessaires, celles existantes actuellement et celles à réaliser pour le 25 Mars)

b)- les mesures prises pour assurer la garde de ces dépôts.

4°- Les points où devront être rassemblés au jour J, les équipes de travailleurs.

5°- Les moyens de transport éventuellement nécessaires

6°- Les mesures à prendre pour rétablir au plus tôt la circulation sur les ponts, entre PONT-ARCY et SOISSONS

D A U G A N



UN ACTEUR ET UN TÉMOIN DE LA PRÉPARATION DE LA BATAILLE DU CHEMIN DES DAMES

Au sein de la compagnie 7/63 du génie puis à l'état-major de la VI^e armée, Désiré Sic se trouve dans le secteur du Chemin des Dames de février à mai 1917. Ce nom est celui d'une route de 25 kilomètres sur un plateau entre le nord de Soissons et Reims.

Elle est le lieu de l'offensive lancée par le général Nivelle qui débute en avril 1917 et dont l'objectif est la rupture du front adverse. Ce fut un désastre humain. Sic participe à la préparation du terrain durant les semaines qui précèdent le déclenchement de l'offensive et ses clichés révèlent l'importance du dispositif mis en place.





61 Fi 3590 et 3591, Chemin des Dames, la piste en madriers que j'ai construite de nuit pour l'attaque du Chemin des Dames entre Pargnan et Moulins (annotation de l'auteur)



PHOTOGRAPHER LA GUERRE

► ROUTES, PONTS ET PISTES

Assurer le ravitaillement en munitions et matériaux divers et, après l'assaut, permettre le déplacement des troupes est une des missions majeures du génie. Il faut élargir les voies existantes, construire des ponts...

FEUILLET N° 10	INDICATIONS de SERVICE.	Reçu de <i>Morval</i> le <i>2/4</i> à <i>23</i> h. <i>8</i> m.	} par { Télogr. élect. Télogr. opt. Téléphone.	Remis au planton nommé
	Poste de <i>9711</i>			à h. m. (Signature du planton.)

Paris. Imp. adm. Centrale. z 240

9711 de *Morval* NR *10* W déposé le *2/4* à *22* h. *10* m.
E. M. Morval à *Lieutenant Sic. - Pardonay*
sous couvert état-major Pardonay
 N° *230/x*. Primi pour rendre le 3 avril matin auprès
 du bataillon *Tilhoudeau* à *Cussy-Geny* (dont
 deux compagnies arrivées le 2 et colonisées dans
 cette localité tout à votre disposition pour conti-
 nuation travaux piste est pour les installer
 sur chantier. Recevez note à ce sujet incessam-
 ment.
 Première urgence: piste *23 bis* à *Château Oeilley*
 et piste nord de *Cussy* vers *Pouilly*.

Télégramme, 2 avril 1917, (Sic Études - Sic notes 1917, 9)
(collection particulière)



DATES

HISTORIQUE DES FAITS

16. Avril 1917

La Cie prend part à l'attaque et dégage la route de Vendresse à Chauvaillat dans les tranchées françaises et allemandes. Une piste est creusée jusqu'à 200^m au delà des lignes allemandes, mais ne peut être contenue par suite de l'arrêt de la progression. La Cie subit de fortes pertes.

(Blessés (suite))

en tués

- | | | | |
|---|--------------------------------|----------------------|-------------------|
| | | 1 ^{er} spm | Guillot Victor |
| 1 | Sous lieutenant Aubry Constant | 6 ^{es} spm | Haine Hippolyte |
| 2 | Sergent. Beauchaud Amédée | 7 ^{es} spm | Renard René |
| 3 | spm. Moutaugon Louis | 8 ^{es} spm | Poulhier Jules |
| 4 | spm. Gorbault Eugène | 9 ^{es} spm | Le Goff Jean |
| 5 | spm. Serriard Jean Marie | 10 ^{es} spm | Pomier Alphonse |
| 6 | spm. Purin Pierre | 11 ^{es} spm | Le Borgne Ange |
| 7 | spm. Boileau Marcel | 12 ^{es} spm | Palquier François |
| 8 | spm. Hodebert Louis | 13 ^{es} spm | Ligeour Louis |

en Blessés

- | | | | |
|---|--------------------------------|----------------------|------------------|
| | | 14 ^{es} spm | Jaques François |
| 1 | Sous lieutenant Couret Gilbert | 15 ^{es} spm | Besnier Marcel |
| 2 | Sergent. Chaput Eugène | 16 ^{es} spm | Derrien Pierre |
| 3 | Sergent. Dany Edmond | 17 ^{es} spm | Le Corre Gabriel |
| 4 | M.O. Michelet Michel | | |

17 Avril 1917.

La Cie continue le travail sur la piste qu'elle a partie en arrière de la route, qui ont été saisis au feu de l'ennemi devant tout le front.

Cue spm Lantre Mathieu

Blessés

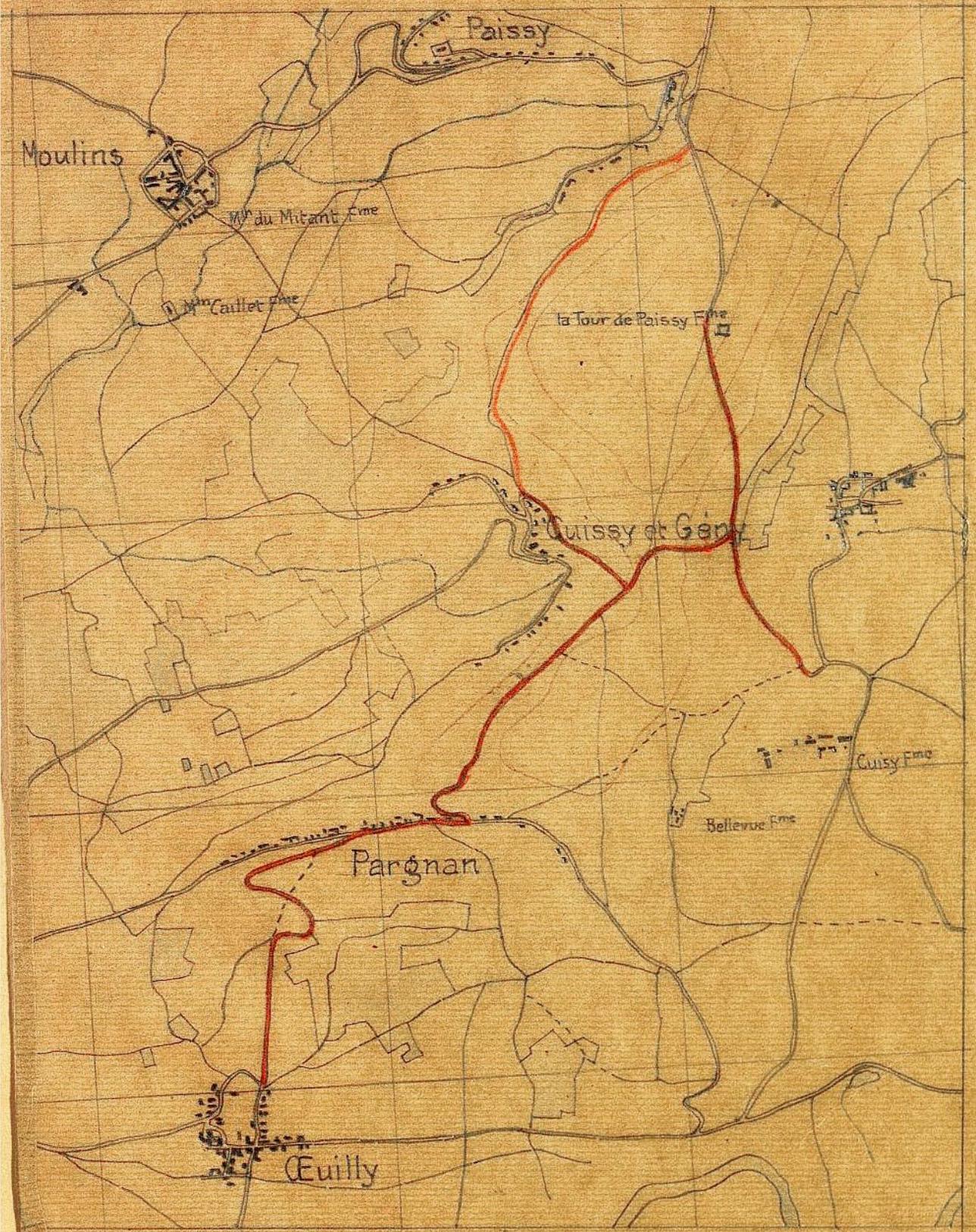
- | | | | |
|-----|-----------------|-----|-----------------|
| spm | Conot Louis | spm | Barnier Eugène |
| spm | Briaud François | spm | Boulard Henri |
| spm | Gournaud Julien | spm | Fouché François |

18 Avril 1917.

La Cie reçoit l'ordre à 20^h de revenir en arrière et vient bivouaquer à Villers en Bagrie. Départ à 22^h 30.

18 Avril 1917.

La Cie arrive à Villers à 2^h. La Cie est bivouaquée.



CH. 1/20.000

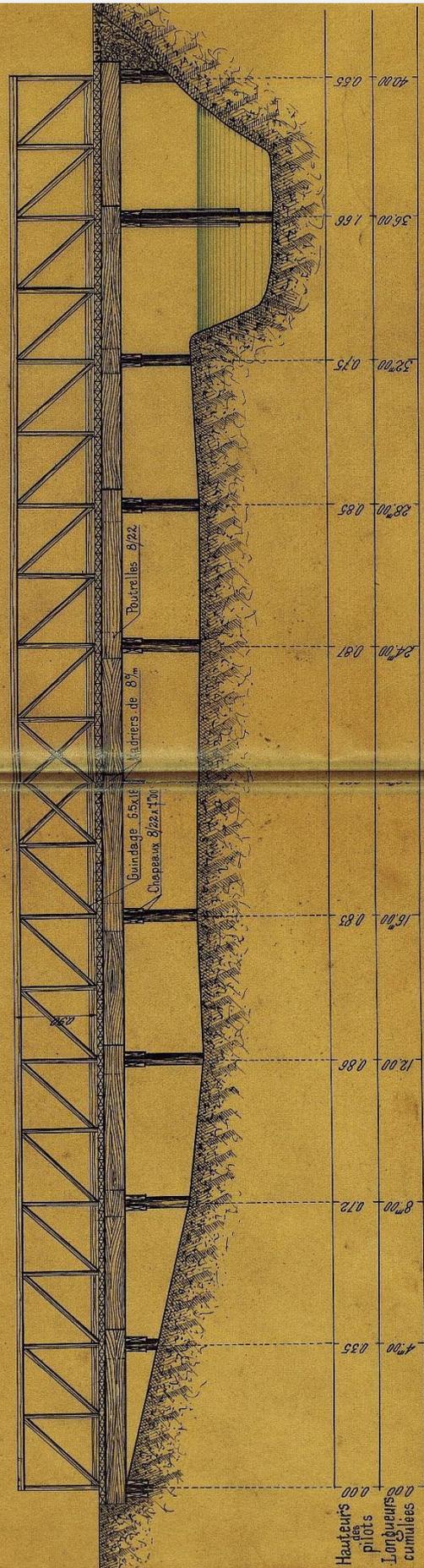


61 Fi 3606, génie, voie de chemin de fer

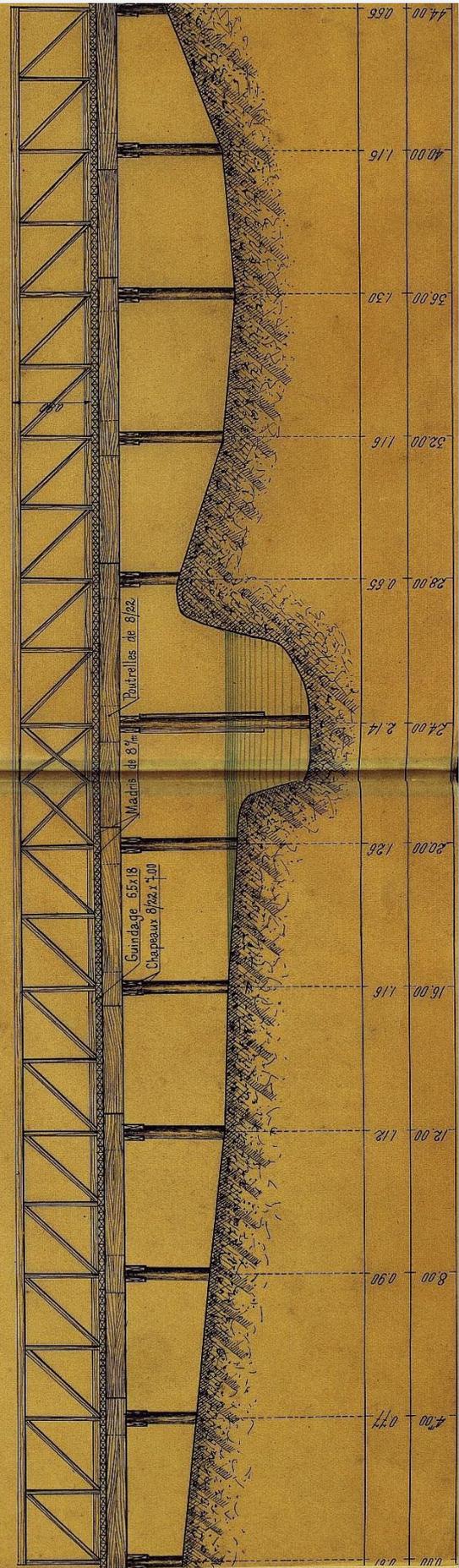
Pont de pilots sur la Miette pour la cavalerie par 4 et l'artillerie de campagne

Elevations générales. Escarpements }
 longueurs 8^m p.m. 1/125^e
 hauteurs 2^m p.m. 1/50^e

Pont Amont



Pont Aval



26 N 1295/19, ouvrages de franchissement de la Miette pour permettre le passage des chars, Journal des marches et opérations, 7^e régiment du génie, 24^e bataillon, 2^e Cie, page 69, mars 1917, collection Service historique de la Défense

► POSTES D'OBSERVATION

L'aménagement du terrain passe aussi par la construction d'observatoires ou de postes de commandement protégés des tirs.



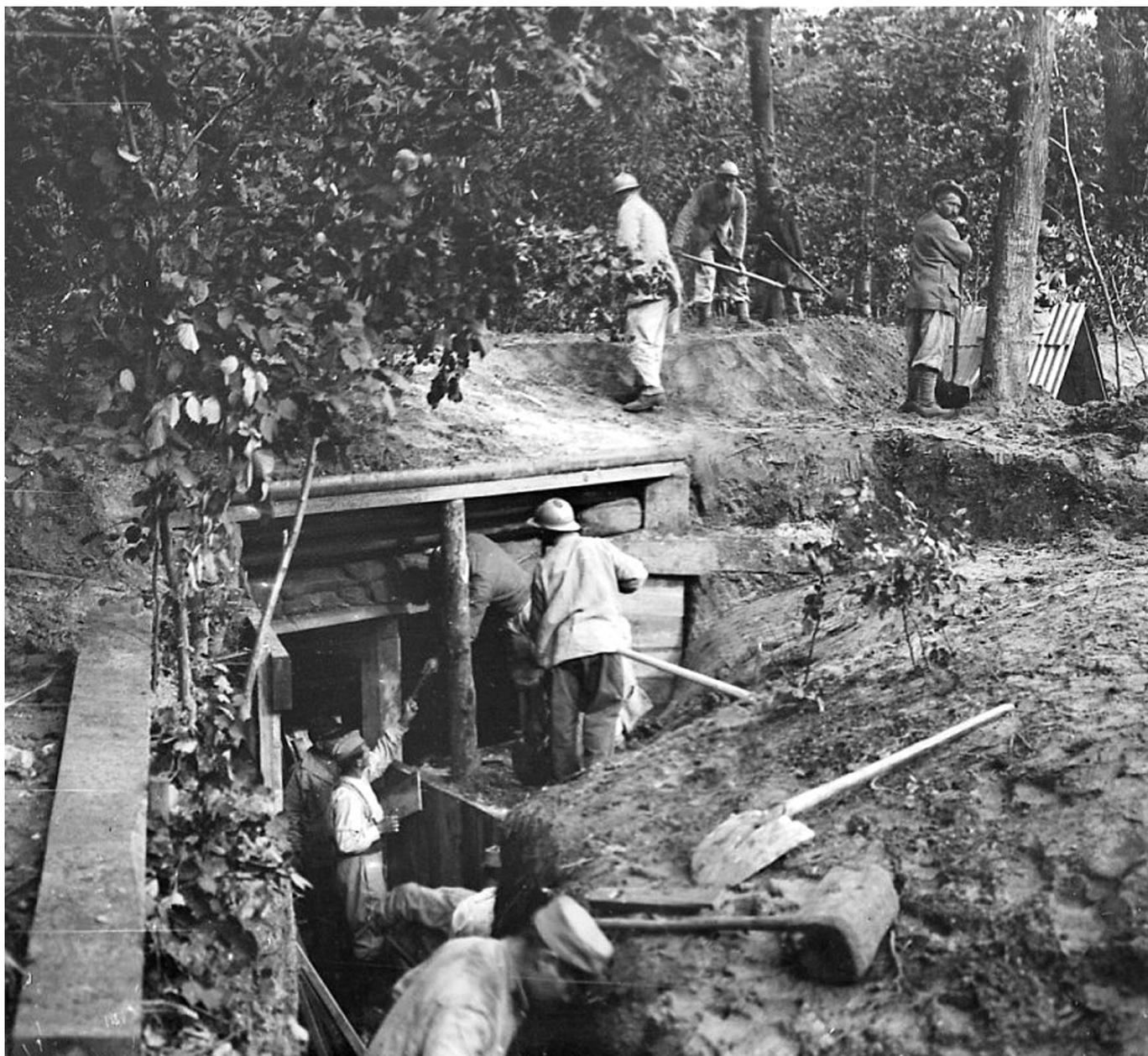
61 Fi 3930, poste d'observation

► CONSTRUCTION D'ABRIS



61 Fi 4195, abris enterrés

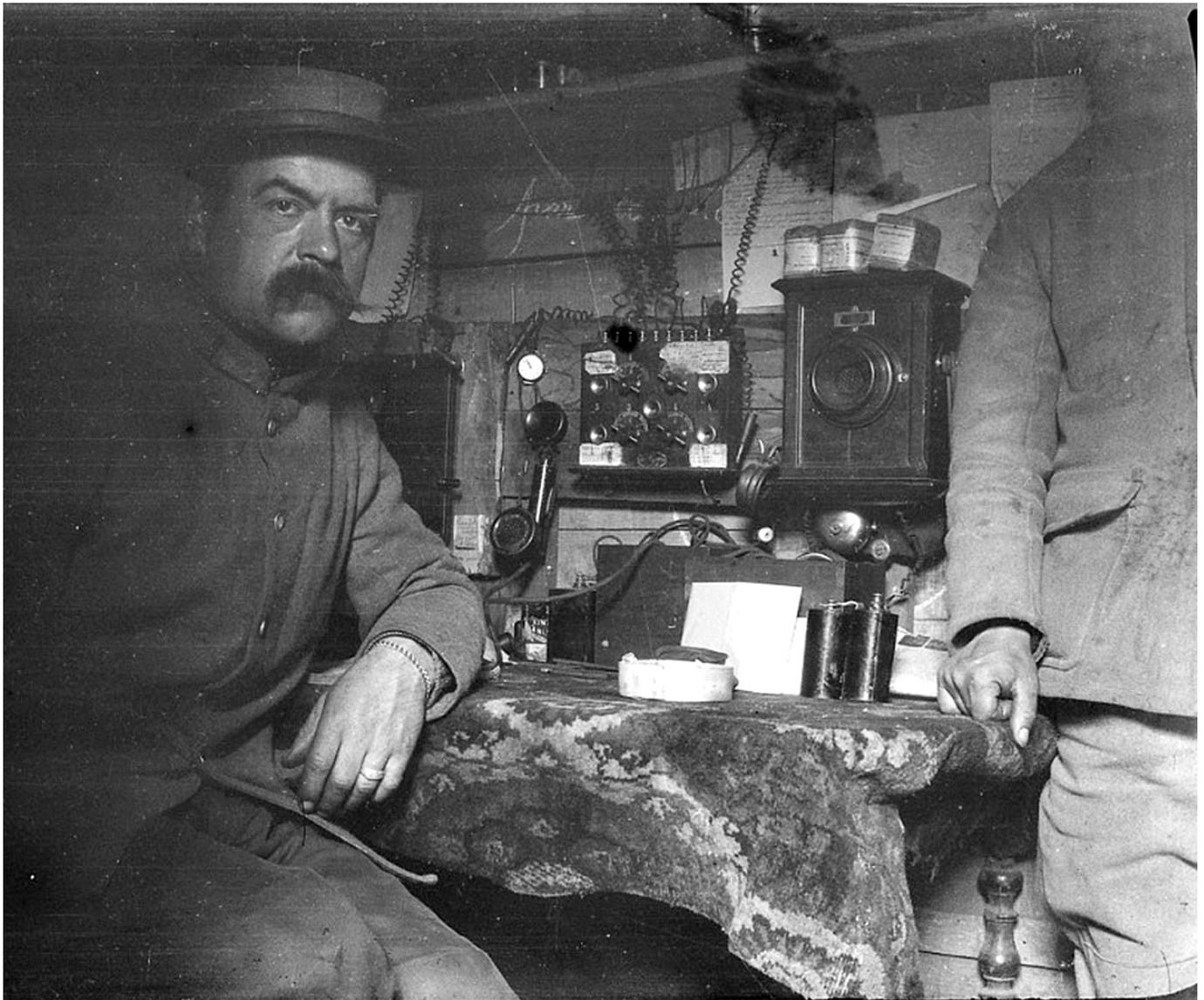




61 Fi 4199, construction d'abris

► TRANSMISSIONS

Les communications revêtent évidemment un intérêt crucial afin de coordonner toutes les actions sur le front. Les militaires utilisent le télégraphe et le téléphone. Le génie est chargé de créer ces liaisons soit en se raccordant sur le réseau civil, soit en établissant de nouvelles lignes temporaires.



61 Fi 4716, poste de commandement ou central téléphonique



► PENDANT LES TRAVAUX, LA GUERRE CONTINUE

Ces travaux préparatoires aux offensives (comme celle du Chemin des Dames) se font entre deux bombardements, puisqu' il était difficile de cacher le chantier à l'ennemi. Les images de Désiré Sic montrent aussi la réalité de la guerre avec ses morts et ses blessés.



Avion français abattu près du Chemin des Dames (Fonds Désiré Sic)



Transport d'un blessé vers l'arrière (Fonds Désiré Sic)



04



DÉSIRÉ SIC

Réalisation de la plaquette

Texte et conception :
Sylvie Deroche, professeur en charge
du Service éducatif

Recherches :
Sylvie Deroche et Lucie Chaillan,
animatrice du Service éducatif

Conception graphique :
Jean-Marc Delaye, photographe

Relecture :
Annie Massot, bibliothécaire

© Conseil général
des Alpes-de-Haute-Provence,
Archives départementales
2, rue du Trélus, BP 214
04000 Digne-les-Bains Cedex

archives04@cg04.fr
www.archives04.fr



61 Fi 4628, deux sapeurs en pied avec armement et équipement